

## Communiqué de presse du 26 avril 2012

Une collaboration entre l'Office national de Sécurité sociale – HIVA-KU Leuven – Federgon

Plus d'infos:

Equipe de recherche DynaM, HIVA - KU Leuven:

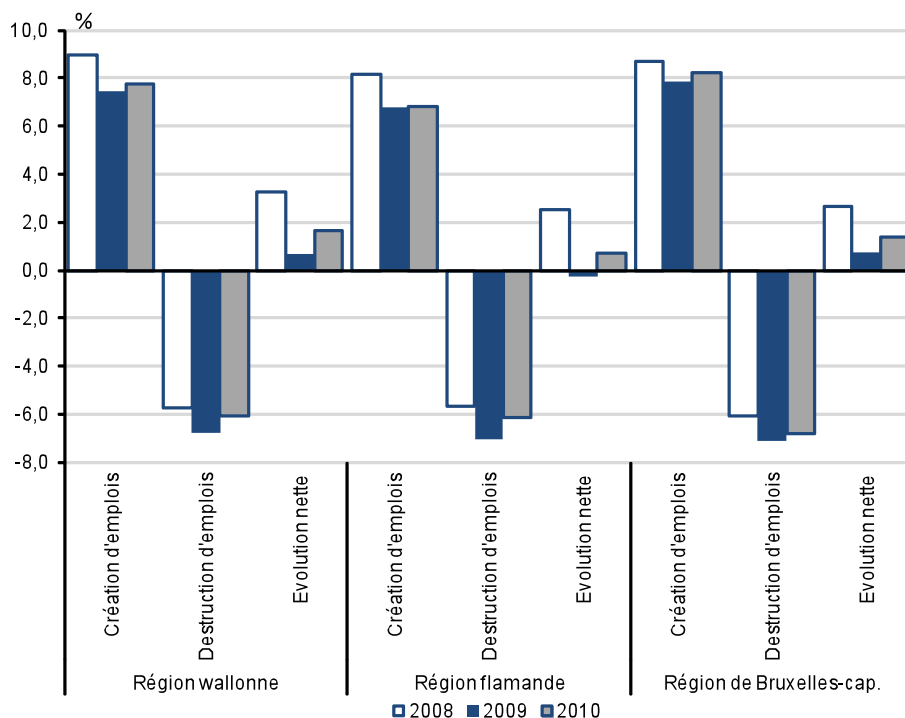
- Caroline Vermandere ▪ 0499 54 16 74 ▪ [caroline.vermandere@hiva.kuleuven.be](mailto:caroline.vermandere@hiva.kuleuven.be)
- Ludo Struyven ▪ 0485 16 08 86 ▪ [ludo.struyven@hiva.kuleuven.be](mailto:ludo.struyven@hiva.kuleuven.be)

Federgon, Arnaud Le Grelle, Directeur Wallonie-Bruxelles ▪ 02/203.38.03 ▪ [pr@federgon.be](mailto:pr@federgon.be)

### Le marché de l'emploi wallon résiste mieux à la période turbulente de 2008-2010

Malgré l'activité structurellement plus faible et un taux de chômage plus élevé en matière d'offre de travail, **la demande de travail sur le marché de l'emploi wallon a mieux résisté à la récente crise économique que la demande de travail dans les autres Régions**. C'est ce qui ressort d'une étude de DynaM, une initiative commune de Federgon, HIVA-KU Leuven et l'ONSS, qui met en évidence les dynamiques sur le marché de l'emploi belge.

**Figure 1** Taux de création et de destruction d'emplois dans la Région wallonne, flamande et de Bruxelles-Capitale (2008-2010)



“La **Wallonie** est une économie relativement petite qui **s’appuie fortement sur le secteur public**. Plus de 40% des emplois proposés par les employeurs monorégionaux wallons se situent dans le secteur public.<sup>1</sup> De ce fait, le marché de l’emploi est moins vulnérable aux fluctuations économiques. La forte création d’emplois dans les soins de santé et plus récemment dans les activités des titres-services, assure annuellement une croissance régulière de l’emploi”, affirme l’équipe de recherche DynaM. “Mais la Wallonie présente aussi des **caractéristiques d’un jeune marché du travail dynamique**: la Région connaît beaucoup de turbulences, avec des taux de création et de cessation d’entreprises élevés, mais elle connaît dans le même temps aussi une forte création réelle d’emplois qui entraîne donc le renforcement nécessaire de l’industrie et du service commercial wallons. Un certain nombre de secteurs industriels tels que la chimie et le secteur pharmaceutique présentent une dynamique de l’emploi croissante, mais c’est surtout dans les services de soutien aux entreprises et le commerce que de nombreuses nouvelles entreprises et PME créent chaque année de nombreux emplois”, ajoute Caroline Vermandere, chercheuse senior. “La combinaison d’un important secteur public et d’un certain nombre de secteurs dynamiques dans l’industrie et le commerce a rendu le marché de l’emploi wallon très résistant ces dernières années. Même pendant la crise il y a eu plus d’emplois créés que détruits, et pendant la reprise économique la forte dynamique de l’emploi se fait immédiatement ressentir. Prises dans leur ensemble, ces constatations témoignent d’une économie jeune avec un potentiel de croissance considérable”, confirme Arnaud Le Grelle, Directeur Wallonie-Bruxelles. “Federgon trouve ces constatations importantes et encourageantes pour les initiatives wallonnes en matière de développement et d’innovation économiques, comme voulu par le plan Marshall. Il est encore trop peu souvent reconnu qu’une dynamique positive est aussi présente en Wallonie. Cela peut également ouvrir la voie à des nouveautés en matière de gestion du marché du travail”.

“La **Région flamande**, étant la plus grande Région, a le plus de poids dans l’économie belge. La plus grande activité et le faible taux de chômage reflètent sa richesse. Toutefois, **plusieurs facteurs mettent en garde contre un marché du travail potentiellement moins orienté vers l’avenir**. Ainsi, la demande de travail y est **moins dynamique** que dans les autres Régions. La proportion d’entreprises créées et la proportion de petites entreprises, deux indicateurs d’une dynamique entrepreneuriale créative, sont inférieures à la moyenne belge. **Le taux de création d’emplois se situe dans la plupart des secteurs à un niveau plutôt bas**, ce qui conduit lors d’une récession économique plus rapidement à une diminution nette de l’emploi et lors d’une reprise à un ralentissement de la croissance nette. L’économie flamande s’appuie, plus que dans les autres Régions, sur l’industrie, mais connaît quelques secteurs sensibles comme le textile ou l’assemblage. La logistique est également un pôle d’emploi important mais conjoncturel en Région flamande. De cette façon, elle subit de plein fouet les conséquences d’une décroissance dans ces secteurs”, explique Caroline Vermandere. “Les services non commerciaux ne peuvent pas entièrement compenser, même s’ils assurent aussi dans cette Région une croissance continue, en particulier dans les soins de santé et les services sociaux (titres-services). Cela rend le marché du travail flamand **plus vulnérable aux chocs conjoncturels** que les autres Régions, ce qui se manifeste surtout par une destruction d’emplois plus forte en période de récession. Tout cela signifie que le marché du travail flamand est moins résistant en période de décroissance et qu’il rebondit moins facilement lors d’une reprise économique”.

**La Région de Bruxelles-Capitale a un petit marché du travail dynamique et résistant.** L’équipe de recherche DynaM explique: “Plus de 90% de l’emploi se situe dans le secteur des services. La forte présence des services commerciaux se reflète par le grand nombre d’entreprises entrantes et sortantes. D’autre part, la Région accueille plusieurs grandes organisations de la santé, de l’enseignement et de l’administration publique qui sont peu sensibles aux fluctuations conjoncturelles. Les taux de création et de destruction d’emplois à Bruxelles sont élevés et cela conduit à une forte croissance nette de l’emploi.”

<sup>1</sup> Les employeurs monorégionaux sont les employeurs dont tous les travailleurs sont occupés au sein de la même région (Région flamande, Région wallonne ou Région de Bruxelles-Capitale). Ce groupe englobe 99% des employeurs en Belgique et 66% de l’emploi en Belgique.



Le rapport complet 'La dynamique de l'emploi en temps de crise et de reprise conjoncturelles. Une analyse comparative de Bruxelles, de la Flandre et de la Wallonie', est disponible sur [www.dynam-belgium.org](http://www.dynam-belgium.org).

**DynaM** est un projet innovant qui met les turbulences sur le marché de l'emploi belge en évidence. Derrière les habituelles statistiques macro-économiques s'abrite tout un processus dynamique de création et de destruction d'emplois ainsi que d'apparition et de disparition d'entreprises. Jusqu'à présent, il n'existait pas en Belgique de chiffres structurés et fiables sur ces dynamiques. DynaM comble cette lacune en décrivant la réalité turbulente du marché de l'emploi. DynaM s'appuie sur des données administratives fiables, recueillies par l'Office national de sécurité sociale (ONSS). Les données de DynaM couvrent quasiment 100% des employeurs et quelque 99% des travailleurs salariés en Belgique.

**HIVA-KU Leuven** et l'ONSS ont développé une méthodologie validée scientifiquement, permettant de convertir ces données de base en statistiques fiables sur le marché du travail. Les définitions prises en considération sont conformes aux recommandations de l'OCDE et d'EUROSTAT et la méthodologie adopte les résultats d'études scientifiques récentes.

**Federgon, la Fédération des prestataires de services RH**, soutient l'étude du HIVA grâce à la Chaire Federgon '**Dynamique du marché du travail**'.

DynaM publie en ligne ses données commentées sur [www.dynam-belgium.org](http://www.dynam-belgium.org).

